



Message de Pâques - 2023
Temple de Tence

Lecture de la lettre de Paul aux Colossiens, chap. 3, 1 à 4

Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu ; 2 c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre. 3 Vous êtes morts, en effet, et votre vie est cachée avec le Christ, en Dieu. 4 Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui en pleine gloire.

Lecture Evangile selon Jean - chap. 20, 1 à 9

Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. 2 Elle court, rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. » 3 Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. 4 Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. 5 Il se penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas. 6 Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là 7 et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. 8 C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut. 9 En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. 10 Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

Prédication

Le Christ est ressuscité : Souffle la liberté !

Nous l'avons entendu ce matin, Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle va chercher Simon Pierre et Jean - le disciple que que Jésus aimait. Ils se mettent à courir. "Il voit et il croit » nous dit le texte. Et même l'évangéliste précise : « Ils commencent à comprendre » : Jésus s'est relevé d'entre les morts.

Le Christ est ressuscité : Souffle la liberté !

Le Christ est mort, et il est ressuscité : il est vraiment ressuscité ! Dit le cri de l'évangile dans toutes nos églises - il résonnera encore la semaine prochaine avec la Pâque de nos frères orthodoxes. Le Christ s'est échappé du tombeau, il s'échappe de toute main mise et il ouvre l'avenir, il met en route : la course commence, la course de la liberté infinie du Christ vivant. Avec l'événement de la résurrection se dit quelque chose de la responsabilité du croyant - une responsabilité de vie.

Dans un beau livre publié en ce début d'année 2017 le pasteur James Woody intitulé : vivre la liberté, Le pasteur Woody écrit :

« La liberté est un processus infini. Il ne suffit pas d'avoir été libéré une fois pour être libre à jamais. Il ne suffit pas de s'être engagé dans la voie d'une vie libre pour l'être effectivement. L'histoire de Jésus et de ses disciples montre que ce chemin de liberté est un chemin infini. De même que Jésus est insaisissable, qu'il échappe aussi bien à la foule qui veut le retenir, qu'à Marie qui voudrait l'embaumer, il échappe aux discours qu'on tient à son sujet » (p. 185)

Le Christ échappe à nos discours, il échappe à toute main mise. Ainsi la résurrection affirme dans l'histoire le souffle de la liberté infinie de Dieu. La résurrection clôt le récit de la vie de Jésus, mais c'est une clôture qui est, paradoxalement, est une ouverture infinie au souffle de la liberté de Dieu dans un premier matin de Pâques. Le Christ ressuscité est insaisissable : à la fois chez nous et au-devant de nous, il nous invite à inscrire la bonne nouvelle dans nos vies, et il nous ouvre l'avenir dans une totale liberté.

Pâques, faut-il le rappeler, avant que ne meure le Christ crucifié attaché au bois, et avant que le soleil ne se lève ce matin à la tombe, Pâques c'était déjà le passage – pâques PESSAH en hébreu

veut dire passage – passage de la maison de servitude à la liberté, passage de l'esclavage en Egypte à la marche au désert marche vers la terre promise.

Pâques c'était déjà ce passage, cette sortie de l'esclavage, cette ouverture de liberté pour le peuple choisi par l'Éternel de toute éternité – ce dont témoigne le livre de l'Exode dans nos Bibles.

Pâques : souffle la liberté

Depuis la sortie d'Égypte, avec le Christ ressuscité nous sommes à l'origine de ce processus infini que Dieu veut pour nous. En église, nous avons à être témoin du souffle de la liberté de Dieu, dans le monde.

La résurrection affirme dans l'histoire le souffle de la liberté infinie de Dieu. Un dynamisme qui nous porte et nous envoie. La résurrection clôt le récit de la vie de Jésus, mais c'est, paradoxalement, une ouverture infinie au souffle de la liberté de Dieu dans un premier matin de Pâques, pour vivre chaque jour une aube nouvelle, un renouvellement de la vie en Dieu.

Le Christ ressuscité est insaisissable : à la fois chez nous et au-devant de nous, il nous invite à inscrire la bonne nouvelle dans nos vies, et il nous ouvre l'avenir dans une belle liberté, il nous invite à sortir du mutisme et de la peur, il trace la route d'une mission sans frontière ni limite - la mission de l'amour.

Ainsi le rôle d'une église, d'une paroisse, comme le rôle d'une communion oecuménique, c'est de tenir la mission de l'amour.

Marie de Magdala se rend au tombeau et voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle va chercher Simon Pierre et Jean - le disciple que Jésus aimait. Ils se mettent à courir. Ils entrent au tombeau. Le disciple que Jésus aimait : « voit et il croit » nous dit le texte. « Ils commencent à comprendre » : Jésus s'est relevé d'entre les morts. – voilà la bonne nouvelle : la vie – souffle la liberté car Dieu a mis devant nous une vie éternelle.

Ils commencent à comprendre et ils rentrent chez eux ; l'évangile nous invite à repartir dans nos vies, et il nous ouvre à la liberté.

Croyants, nous sommes ouverts à l'avenir dans une mission d'amour. C'est là le rôle de toute l'église dans sa belle diversité. Nous sommes ouverts à l'avenir et porteur de la bonne nouvelle, nous avons le devoir de résister aux discours de peur qu'ils soient des discours religieux – comme celui des fanatismes tels que l'islamisme radical – ou qu'ils soient politiques – comme celui des extrémistes de tout bord – ou qu'ils soient économique – comme celui du libéralisme. Car en fait ces discours sont les mêmes : des discours de peur, des discours de mort, des discours pour lesquels il n'y a pas d'avenir, pour lesquels la liberté est un danger, pour lesquels la vie a moins de valeur que le profit qui peut en être tiré, des discours d'enfermement.

Souffle la liberté !

Croyants, nous sommes ouverts à l'avenir dans une mission d'amour.

Nous avons le devoir de résister aux discours de peur et nous avons la responsabilité de faire entendre une autre voix que celle de la mort, de la catastrophe, de la fin de toute chose, du no futur, de la désespérance. Ce n'est pas une tâche facile.

Mais il faut sortir du silence, du mutisme non pas pour dire notre tradition, non pas pour raconter le passé, non pas pour réécrire l'histoire, il nous faut sortir du mutisme : pour que s'entende la voix de l'évangile, pour que souffle la liberté de Dieu, et que pour le message de l'amour de Dieu pour toute la création résonne à la surface de celle-ci.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils ». Souffle la liberté !

Croyants nous ne sommes pas à l'abri des fragilités de nos vies.

Le regard des autres qui peut être stigmatisant, blessant, humiliant.

Une parole entendue qui peut être vexante, blessante, enfermante.

Et même, en nous, la fragilité est là dans nos corps marqués par la fatigue, la maladie où l'âge qui avance. Nous connaissons tous des situations de souffrance et de peine, quand nous ne les éprouvons pas personnellement.

Alors ce matin, dans le tombeau vide : voyons et croyons ! Et puis retournons à nos vies en commençant à comprendre, comme Marie-madeleine, comme Pierre, comme Jean.
« Vous êtes morts , en effet, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » écrivait Paul aux Colossiens. Commençons nous aussi à comprendre que si Jésus devait se relever d'entre les morts c'est pour nous ouvrir à la liberté - ce qui se joue dans le tombeau vide n'est pas un événement historique mais c'est une parole qui nous concerne personnellement, intimement .

Pour citer une deuxième fois et une dernière fois le pasteur James Woody, il conclut son livre en écrivant :

« La liberté n'est pas une affaire théorique, ce n'est surtout pas une posture figée ; elle s'éprouve personnellement, intimement, dans le moindre aspect de notre quotidien. Libérons-nous de ce qui nous empêche d'être nous-mêmes et engageons-nous de tout notre être dans la vie portée à son incandescence. Il est temps, plus que temps, d'être libre. » (p. 210)

Célébrer Pâques oui c'est faire mémoire du passage vers la liberté – il est temps plus que temps d'être libre. Mais c'est surtout participer au souffle de la liberté de Dieu. C'est aussi réaliser que l'aube nouvelle se lève sur chacune de nos vies, le tombeau vide est ouvert aux petits matins de chacune de nos existences :

là résonne l'appel à la liberté de Dieu, là s'entend la bonne nouvelle, et nous pouvons nous mettre à courir avec Pierre avec Jean et avec toute l'église : celle qui nous a précédé et celle que Dieu appellera après nous.

Alors oui, roule la pierre : Quand nous sommes au désespoir, quand le monde est accablé de douleur, quand nous ne voyons plus d'issue et que l'espoir s'est envolé

Roule la pierre : Même si nous avons peur du changement, même si nous ne sommes pas prêts, même si nous préférerions nous enfuir , nous cacher et pleurer

Roule la pierre : Parce que ce matin nous avons accompagné Marie madeleine, Simon et Jean au tombeau, parce que nous espérons contre toute espérance, parce que nous sommes appelés depuis cette tombe, avec toute l'église - celle qui nous a précédé et celle qui nous succèdera. Et là, dans ce tombeau grand ouvert, s'ouvre un chemin pour nos vies, un chemin victorieux de la mort,

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils ».

Dieu est là, au coeur du monde avec nous sur ce chemin qui nous libère de tout ce qui nous empêche d'être nous-mêmes. Souffle la liberté, qu'elle nous entraîne sur les routes du règne de Dieu, qu'elle nous entraîne dans l'amour et la compassion
Christ est vainqueur ! C'est vrai.

Benoit Ingelaere

Prieur de la communion oecuménique de Caulmont